

Ma chère Mélie,

Voilà déjà presque deux semaines que je suis revenue de la semaine fédérale de Roanne avec mes copains et copines du club, sans oublier mon Yiyi évidemment ! Et pas le courage de t'écrire la moindre ligne ! Faut dire que Yiyi et moi, on est revenus de là-bas avec le Covid ! Eh oui, cousine adorée, ça arrive, même à des gens très bien ! Alors, tu comprends, j'étais plutôt flagada, et j'avais envie de rien faire !!!

Mais bon, maintenant j'peux t'raconter les aventures des treize solognots parqués sur le camping fédéral. J'oublie pas nos copains Jidé (JD), Jissé (JC) et sa moitié Monique qui logeaient plus bourgeoisement que nous et dormaient entre des vrais murs !

Je m' demande ce qu'ont pensé nos primo-participants à une semaine fédérale, à savoir la Maria et son Jean-Claude....Déjà, fallait arriver au camping avec un fléchage plutôt défaillant. Ensuite, fallait trouver sa place dans le champ. Et chère Mélie, y avait un manque de placeurs (c'est vrai qu'au prix où ils sont payés !!!), car on nous a donné un plan, et débrouillez-vous ! J'tedis pas combien de temps on a tourné dans le champ, à passer sur des creux et des bosses de terre. Même que les attelages de caravanes du Tonio et de l'Yvon en ont fait les frais ! Mais rassure-toi, y a des dépanneurs dans l'équipe et tout a été remis en place !

Imagine maintenant qu'on est tous bien installés et que trois barnums sont montés. Ils serviront à abriter tout ce monde solognot et leurs copains orléanais, pour le sacro-saint apéro du soir et le dîner qui suivra. Tout baigne donc !

Pas vraiment, car pendant trois jours je crois, c'était plutôt compliqué de prendre une douche !!! Rigole pas Mélie, cette semaine fédérale était pas un bon exemple pour la première des amis Marsat ! Huit douches ne fonctionnaient pas sur l'alignement des vingt, ce qui fait qu'il y avait une queue monstre pour avoir droit à une douche bienfaisante. Et encore, quand elle était chaude ! Une fois, je suis repartie toute enduite de gel moussant sous mon peignoir, car je n'avais pas réussi à me rincer sous l'eau glacée ! Et pourtant le bénévole préposé aux douches m'avait ouvert gentiment la porte en m'affirmant que l'eau était chaude. Il avait raison, mais cela avait duré le temps d'ouvrir le robinet ! J'ai terminé le rinçage à la caravane au gant de toilette, comme au bon vieux temps !

Ce sont des souvenirs vite estompés, car le plombier professionnel est ensuite arrivé et tout est rentré dans l'ordre. Même qu'on pouvait voir des OCI, objets coulants identifiés qui flottaient sous le caillebotis des douches. Y en a qu'ont vu des savons (normal), une boucle d'oreilles et même une prothèse auditive ! Fallait se frictionner plutôt rudement pour perdre ces objets si précieux ! Et d'autres ont vu (ou plutôt senti) des choses moins avouables et pas à l'honneur des cyclos !

Mélie chérie, ça a baigné pour de vrai, car on a eu un orage la deuxième nuit je crois, avec un vent terrible. Même que nos amis électriciens du Gââzlek ont passé une partie de la nuit à retenir leur tente en forme de soucoupe volante, tente qu'avait de furieuses envies de décollage ! Le président de l'OCT, que je croyais plus prévoyant, avait



oublié de rentrer son store. Il devait bien dormir ainsi que son colocataire, car ils n'ont pas entendu les rafales de vent. Et le lendemain matin, surprise Mélie ! Le store était passé par-dessus le camping-car et s'était complètement enroulé sur le toit ! Mort qu'il était ! Yiyi avait le sommeil plus léger et à 2 heures du matin, il s'est levé pour enrouler son store. Ouf ! Pas de dégâts chez nous ! Mais je sais qu'il y en a eu dans le « camping ».

Et en plus, pour aller à nos sanitaires, il fallait passer une grosse butte argileuse (pas officielle il est vrai). Je te dis pas le lendemain de l'orage, l'état de la butte ! Une vraie patinoire ! Fallait vraiment avoir envie d'aller aux toilettes ! J'ai vu une dame s'étaler devant moi et finir à plat ventre dans la gadoue ! Tout cela fait de bons souvenirs, tout comme les anniversaires des copines Françoise et Eveline fêtés sous les fameux barnums à l'heure de l'apéro.

On pouvait pas le louper d'ailleurs, l'apéro, ou fallait y mettre de la mauvaise volonté. Car l'ami orléanais Popaul sonnait la charge à 19 heures, pas toujours pétantes, sur son antique clairon. Et cousine adorée, t'aurais vu les voisins de parcelles qu'applaudissaient ce moment, même avec les couacs disséminés dans le morceau ! Et le dernier soir, on a entendu un clairon qui répondait à l'autre bout du camping ! Tu vois qu'on passait de bons moments tous ensemble !

Même qu'il y avait des gâteaux pour les anniversaires avec des bougies dessus ! La Maria avait rien sous la main, à part des bougies anti-moustiques qu'ont très bien fait l'affaire ! Et on s'est régalez de la célèbre Praluline® de Roanne, brioche aux éclats de pralines roses.

Tu dois te dire, cousine préférée, qu'on a fait que boire et manger ! Mais non ! On était venus pour pédaler quand même un peu et on n'a pas été déçus du programme !



Car Mélie, j'sais pas si tu situes bien Roanne, mais c'est une ville au bord de la Loire, donc dans une vallée, entourée des Monts du Lyonnais à l'Est, des Monts de la Madeleine à l'Ouest, des gorges de la Loire au Sud et j'en passe ! Pour te dire qu'il fallait beaucoup jouer du dérailleur ! Et avec la foule sur les routes c'était pas toujours facile ! Y avait beaucoup de dénivelés, donc pas les parcours 3 et 4 pour les solognots ! On se l'est joué tranquille, on a assuré, et on s'est contenté des parcours 1 ou 2.

Et pas de chance pour notre président ! Il avait une crève carabinée qui l'a cloué au campement deux ou trois jours, j'sais plus ! Et moi, j'ai peiné à démarrer avec toujours mon dos en anse de siau, comme on dit cheu nous en Sologne. Pendant deux jours, j'ai roulé en solitaire selon mes moyens. Mais la prescription médicamenteuse de ma copine « Annic avec un c » de Montélimar, (la fille aux nougats, tu t' souviens ?) a bien fait effet.

Et je me suis régallée de ces paysages magnifiques avec de splendides lueurs, des vues plongeantes sur la vallée de la Loire de toute beauté, des abbayes incroyables et des villages de caractère à découvrir tel Le Crozet. Et que dire du canal de Roanne à Digoin, latéral à la Loire, et longé pendant de nombreux kilomètres ! Et de l'arrêt au port de Briennon en compagnie des 2F (Françoise, François pour les ignorants), d'Eveline et Yiyi bien entendu. Le



reste de la clique (Tonio, Garenne, Maria, Jean-Claude et les Zabrioux) avait fait plus court ce jour-là pour accompagner la Josiane, pressée de retrouver son chéri plus ou moins alité.





Cette semaine-là, si tu comprends bien, cousine adorée, chacun(e) a pédalé selon son envie ou sa capacité. Et c'était très bien ainsi.



C'était pareil pour les ravitos. On y allait ou on n'y allait pas. Le premier jour, on s'y précipite ! C'est très agréable de se faire servir, mais quand la queue devient interminable, on change d'avis. Et quand le croissant est vendu 1,80€ et 1,10€ chez le boulanger local ou 4,50€ le sandwich pain-jambon et 3,50€ le sandwich crudités-poulet chez le même boulanger, tu comprends vite Mélie chérie notre choix. Les commerçants locaux étaient notre priorité ! Et une belle terrasse pour déguster leurs produits, quoi de mieux !

Le jeudi, traditionnel jour du pique-nique, on est allés tous ensemble faire une visite l'après-midi, sachant que deux courageuses (devine qui ?) sont allées pédaler le matin jusqu'à l'étang de Mably. Après le déjeuner, des chauffeurs aguerris nous ont conduits jusqu'à Amplepuis pour la visite du musée de la machine à coudre (pour les filles ?) et du vélo (pour les gars ?). Non, Mélie chérie, tout le monde y a trouvé son compte, tous sexes confondus !



Ah ! J'oubliais de te parler du Scarabée, la grosse bête d'un jaune verdâtre qu'était le lieu du départ des circuits ! Dedans y avait aussi des exposants de toutes sortes, même que des copains du club y ont fait des achats de cuissard ou autre. Y avait aussi une grande salle pour dîner le soir, mais paraîtrait que la sono des orchestres était insupportable ! Des décibels à n'en plus finir ! Pas moyen de discuter avec son voisin ou sa voisine ! Dommage car y avait un programme d'animations plutôt garni ! Et celui de la cérémonie d'ouverture était génial ! Quelle rigolade avec les acrobates cyclistes !



La cérémonie de clôture m'a moins branchée, peut-être parce que ça parlait de l'année à venir, de la galère qui changeait de main et qu'arrivait à Orléans en 2025. Tu vois, nous les solognots orléanais on a du pain sur la planche pour l'année à venir si on veut que la semaine fédérale 2025 soit une réussite à Orléans ! Et j'attends tous tes encouragements. Je t'en remercie à l'avance.

Bises de ta cousine préférée,

Caco

